

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.546 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - DIMANCHE 3 DÉCEMBRE 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

**ABONNEMENTS**  
Marseille, Boucages-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard  
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.  
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 20 fr.  
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 30 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## Chronique Parisienne

Avant tout. -- Série de décrets. -- Tant pis pour les goinfres. Les chômeurs. -- Les fêtes à Paris. -- Wattwomen. Maître corbeau.

Avant tout, car il faut, au cours de cette guerre, recueillir précisément les leçons qu'elle comporte à l'avenir, donc, constatons que nous en étions encore à connaître l'esprit allemand et qu'il faut, pour nous le dévoiler, la brutale découverte de faits ignorés.

C'est donc avec une trop naïve supériorité que nos hommes d'État publient ou laissent publier certains secrets de l'attaque allemande. Nous voyons donc que ces cultivateurs expéditifs, avec les munitions de guerre, et comme en faisant partie, un assortiment de microbes propres à empoisonner les hommes et les chevaux ; ce mode d'extermination, lâche et vil est bien ce qui convient à des êtres dont la bassesse habituelle était considérée par beaucoup d'entre nous comme de la bonhomie.

Après tout, disaient les naïfs, ils sont assez cordiaux ! Ils admirent beaucoup de choses chez nous ! Ils appellent nos plats plats ; ils les applaudissent, ils paient largement, échantant avec eux des congratulations... et puis, pour le Commerce, quelles facilités ! quel entourage ! Que voulez-vous, il faut rendre à chacun la justice qui lui est due.

Et nous rendions justice. Nous, oh ! non, pas nous tous ; il y avait bien un joli noyau d'irréconciliables que ni platitudes, ni flagorneries ne pouvaient réduire et qui voyaient l'Allemand aujourd'hui comme ils l'avaient vu hier, toujours pareil à lui-même.

Les neutres, doucement, se récrient : Oh ! qui eût pensé cela ? Qui eût pu croire ou seulement imaginer de telles choses ? Eh ! bien, les voilà en lumière ces choses ; si elles sont une bonne fois comprises pour le présent et pour l'avenir, nous n'avons pas tout perdu.

Ce n'est sans doute pas demain, qu'une bonne ville comme Marseille s'avisera d'accepter les amonnes, pour ses pauvres, de la colonie allemande. Soyons fiers pour nos pauvres et n'oublions pas que l'argent est une odeur.

La Ville de Paris décriée. Ah ! les décrets ne manquent pas, ils abondent, ils surabondent. Bientôt, les confiseries et pâtisseries ne recevront plus ces clients, surtout ces clients, qui, à toute heure du jour s'installaient à l'aise pour avaler des petits gâteaux, des vins, des sirops de choix.

On pénétrera ces installations à l'heure des repas ; on y trouvera tant de choses que masculine, se cachera un brin. En temps de paix, c'était déjà un peu écurant de voir des femmes se livrer en public à des démonstrations exagérées de gourmandise et dresser de même leurs enfants.

Un décret qui sur un coup de chapeau sera examiné, surveillé, attendu qu'ils touchent des allocations de chômage, lesquelles sont attribuées, quelques fois sans bonne raison, à des gens qui ne veulent pas travailler.

La théorie est superbe ! Combien plus difficile est la pratique. Cependant, personne ne doute qu'une certaine partie de ces allocations pour lesquelles le pays se saigne -- comme on disait jadis -- aux quatre coins ! échoient à de simples parasites qui profitent de la guerre pour vivre sans rien faire. Il y en a une bonne quantité ; pour les néologues, pour le ménage, dans les familles trop chargées d'occupations inévitables, on ne trouve plus de femmes de ménage, même en les payant fort cher. En revanche, on voit beaucoup de flâneurs et de flâneuses traîner dans les rues ; ce ne sont pas des rentiers. Ont-ils des secours de chômage ?

Que chacun veuille du repos, c'est assez naturel ; que l'on fasse payer au pays, écrasé de charges très nobles et très lourdes, ce grand repos, alors que les bas combattent des hommes qui jamais ne se reposent, c'est abusif.

Donc, on contrôlera le mieux possible. On décrète que les fêtes de Noël et du Nouvel An, pour lesquelles, à Paris, on a coutume d'établir des petites baraques et des jeux forains seront discrètes. Les autorisations de vente seront surtout accordées à des victimes de la guerre ; veuves, hommes privés du secours de leurs fils mobilisés, réfugiés, etc.

Les fabricants de petits objets, jeux, mécaniques à très bon marché, pourront s'installer dehors.

Les grands manèges seront écartés ; les montagnes russes, les jeux bruyants, les phonographes, les cinémas, les loteries, tout ce qui nécessite de la musique et de l'éclairage trop vil, comme les théâtres forains, sera écarté.

## 854<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Paris, 2 Décembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Nuit calme sur l'ensemble du front.

Dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 décembre, un de nos avions a jeté neuf obus de 120 sur la gare de Spincourt et trois, de même calibre, sur les cantonnements ennemis à Billy-sur-Mangiennes.

### ARMÉE D'ORIENT

A l'est de la Cerna, les troupes serbes ont repoussé une violente attaque ennemie, dirigée sur leurs positions au nord de Grunista.

Lutte d'artillerie dans la région de Monastir, où le mauvais temps continue.

### Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communiqué officiel suivant :

Londres, 2 Décembre, 10 h. 45 :

L'artillerie ennemie a montré de l'activité, au cours de la nuit, au nord d'Ypres et vers Guebecourt.

Deux raids, tentés par les Allemands, à la suite d'un violent bombardement de tranchées, dans le secteur de Souchez, ont complètement échoué.

### L'Effort de l'Angleterre

Les Anglais vont répondre au défi de l'Allemagne

Londres, 2 décembre.

Au cours d'un meeting tenu hier soir, à Northampton, M. Arthur Henderson, membre du cabinet, où il est conseiller du travail, a dit qu'il ne venait pas présenter les excuses du gouvernement, lequel se rend parfaitement compte de l'importance de sa tâche.

« Nous avons aujourd'hui, a-t-il dit, plus de confiance que jamais dans la certitude de la victoire. Quoique de grandes choses aient été accomplies, cela ne suffit pas. L'Allemagne fait un nouveau pas dans son organisation, il nous appartient de répondre à ce défi et de nous organiser pour la guerre au lieu de jouer à la guerre. Nous espérons que le Parlement y consacra toute son énergie. »

L'assemblée a voté un ordre du jour réclamant une vigoureuse politique de guerre.

### Les réserves et le ravitaillement

Londres, 2 décembre.

Les ministres compétents ont présenté à la Chambre des Communes un exposé général de la situation militaire, de la question des réserves et du double problème du ravitaillement et de l'alimentation.

Un premier vote de confiance aura lieu mardi au sujet du Conseil d'aviation pour lequel le Comité parlementaire de aviation a demandé des pouvoirs plus étendus. Ensuite l'important vote des crédits aura lieu et une discussion sera engagée au sujet de la question des réserves d'hommes. Un grand nombre de lords désiraient une session spéciale pour discuter la situation générale.

### L'Ecosse fera tous les sacrifices nécessaires pour la victoire

Edimbourg, 2 Décembre.

Parlant dans un important meeting patriotique tenu à l'occasion de la fête de Saint-André, lord Strathclyde et lord Scott Dickson, les deux principaux magistrats de l'Ecosse, ont déclaré que le peuple était prêt à faire tous les sacrifices nécessaires, il suffit que le gouvernement donne les instructions nécessaires, le pays a besoin d'un chef et même si un dictateur le pays est prêt à l'accepter.

### Pas de sursis au-dessous de 26 ans

Londres, 2 Décembre.

Le ministre de l'Intérieur a envoyé aux Commissions de recrutement un circulaire qui annonce que le gouvernement est d'avis que tout homme âgé de moins de 26 ans est plus utile sous les drapeaux que dans un emploi civil, les sursis d'appel doivent donc être refusés à moins que les intéressés ne soient employés à un travail extrêmement important pour la défense nationale.

Cette règle ne s'applique pas pour le moment à l'agriculture pour laquelle une règle spéciale sera adoptée. Pour les hommes de plus de 26 ans, les sursis d'appel ne doivent être également accordés qu'à bon escient.

### Pourquoi le Kaiser n'assista pas aux obsèques de François-Joseph

Paris, 2 Décembre.

Voilà, d'après les journaux, la cause du départ de Guillaume II. A la veille des funérailles de l'empereur François-Joseph aux quelles il était venu assister, Guillaume II avait demandé à conduire le défilé comme chef suprême des armées de la coalition germano-autrichienne. Un grand nombre d'officiers, en vertu d'un protocole séculaire, l'empereur Guillaume II a décidé de s'en retourner, ne voulant pas figurer dans un cortège où il ne présidait pas.

### Les Internés français en Suisse

Genève, 2 Décembre.

Un deuxième convoi d'internés est arrivé à Berne. Après avoir été restaurés et habillés, deux cent trente-sept internés sont partis pour Oberland, cent cinquante-neuf pour le Valais, quatre-vingt-un pour Montréux, trente pour Bex et vingt-sept pour Lucerne.

**ANNONCES**  
Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - traits divers : 0.00  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : chez M. Alard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : à l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## LA GUERRE

### La Bataille de Bucarest

Un mouvement de l'armée russe dans le nord de la Roumanie

### LE ROI DE GRÈCE ET L'ULTIMATUM DE L'ENTENTE

Paris, 2 Décembre.

Le Conseil des ministres réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation militaire, navale et diplomatique.

### LA SITUATION

De notre correspondant particulier -

Paris, 2 Décembre.

Très vraisemblablement, l'ennemi a dû commencer hier ses attaques directes des premiers forts de Bucarest. La ville est entourée d'un système de défenses qui forment une circonférence d'un rayon de 7 à 10 kilomètres. Le commandement franco-roumain ayant ordonné à la population civile d'évacuer la capitale, on peut en déduire qu'il a l'intention de défendre celle-ci. Ceci peut répondre à l'idée de retenir les ennemis pour donner à l'intervention russe le temps de se produire. Reste à savoir si Mackensen qui, en sa qualité de feld-marschal, a pris le commandement suprême des armées ennemies, n'essayera pas de couvrir Bucarest en y laissant une partie de ses troupes, tandis qu'avec le reste il poursuivra son offensive au Nord-Est dans le but de couper la retraite des armées roumaines et de les détruire.

Ainsi qu'on le voit, nous arrivons au point culminant du grand drame. L'offensive russe se produit à la fois au Nord, dans les Karpathes boisées, et au Sud dans la Dobroudja. Les premières nouvelles que nous en recevons laissent supposer que nos alliés attaquent avec une extrême vigueur. Ils ont remporté déjà des succès, mais il serait prématuré de conjecturer les résultats de cette action et son influence sur les événements de Bucarest. Il n'en est pas moins agréable de constater, après la cruelle incertitude des jours derniers, que les Russes font un effort énergique, obligent l'ennemi à faire face sur plusieurs fronts à la fois.

Et c'est là le point à retenir, car, si force de combattre partout et de lutter même victorieusement, l'ennemi s'affaiblit et s'épuise plus en plus. Les sanglants sacrifices qu'il est obligé de faire en Orient ne pourront plus être indéfiniment recommencés et l'heure viendra où il aura à parler d'autres dangers sur des points encore plus sensibles.

MARIUS RICHARD.

### Les Réserves financières de la France

Paris, 2 Décembre.

M. Edmond Théry, parlant au stock monétaire de la France, dit :  
Après vingt-huit mois de guerre, la France dispose encore de 5 milliards 45 millions de francs figurant dans l'encaisse or de son grand établissement d'émissions, et d'environ 2 milliards détenus par le public, soit un total de 7 milliards en chiffres ronds, auquel le convient d'ajouter 965 millions de francs de crédit que la Banque possède sur l'étranger, ce qui, parait-il, représente le dernier, le montant des réserves d'or de notre pays au chiffre formidable de 8 milliards de francs environ.

### Les Intrigues allemandes au Maroc

Madrid, 2 Décembre.

Arrestation de deux espions  
Dans les environs de Tanger, dans le Rif, sur la frontière algérienne, aux alentours de Taza, on notait depuis quelque temps des faits étranges. Il semblait que le mystère soit très étroitement gardé. Deux Allemands auraient été arrêtés et inculpés d'avoir fourni à Abdel-Malek les moyens d'organiser une insurrection. Ces agents auraient fait des aveux complets. Dans les milieux bien informés, on parle, depuis quelque temps avec la plus grande réserve, d'une organisation très bien conçue, ayant son centre en Espagne et de nombreuses ramifications dans le nord du Maroc, et dont le but serait d'organiser, aussi bien dans la zone d'influence espagnole que dans la zone d'influence française, un mouvement xénophobe. L'opinion espagnole ne sera pas surprise de la façon dont les Allemands manifestent leur reconnaissance pour la généreuse hospitalité qui leur a été offerte.

### La Main-d'Œuvre féminine dans les Bureaux militaires

Paris, 2 Décembre.

Le Journal Officiel de ce matin publie une instruction du ministre de la Guerre très complète et très détaillée relative à l'emploi de la main-d'œuvre féminine dans les dépôts de corps de troupe et dans les bureaux des différents services : états-majors, bureaux de recrutement, intendance, etc.

### La Main-d'Œuvre féminine dans les Bureaux militaires

Paris, 2 Décembre.

Les taux des salaires se répartissent en cinq classes échelonnées entre un minimum et un maximum qui seront fixés dans chaque ville, d'après les salaires normaux attribués aux emplois similaires des administrations publiques du Commerce ou de l'Industrie.  
Une indemnité supplémentaire sera accordée aux femmes employées dans une localité autre que celle où elles résident habituellement. Les députées pourront d'ailleurs recevoir un salaire supérieur au salaire minimum et proportionné aux services qu'elles peuvent rendre. Des augmentations de sa-

laires pourront être accordées dans les cas ou même en cas de services exceptionnels, au bout de six mois.  
Enfin l'instruction prévoit un ensemble d'avantages accessoires très appréciables : congé annuel payé de huit jours, repas cultivés à l'ordinaire du corps dans une salle spéciale contre remboursement du prix très modique de 1 fr. 50 par jour environ, soins médicaux et allocations pour les périodes de maladie ou de couchés, application de loi sur les accidents du travail.

### LA GUERRE EN ORIENT

#### Sur le front roumain

#### LA BATAILLE DE BUCAREST

Paris, 2 Décembre.

Le caractère de la bataille du 30 c'est la stabilisation de la bataille sur le front de Valachie, en même temps que deux énergiques diversiones se produisent, l'une sur le front des Karpathes, l'autre en Dobroudja. Sur le front des Karpathes, on annonce un progrès assez sérieux ; on se rappelle qu'ils avaient à franchir sur le front Calugareni-Comana, une première dépression que le commandement appelle la vallée du Neajlov ; en réalité, elle n'est suivie par aucun fleuve continu et c'est une simple bande de marais ; il est vrai que les Allemands



l'ont franchie, ils sont maintenant au contact d'une seconde bande également marécageuse, qui est la dépression qui constitue le fait de représenter plusieurs kilomètres de terrains impraticables au bout desquels l'ennemi trouvera enfin l'enceinte fortifiée.

Le long de cette ligne de l'Argesu, des positions allemandes sont descendues au point jusqu'àux abords du lac Grecioi, dans le bec formé par le confluent de l'Argesu et du Danube. Il y a eu progrès des Allemands au Sud ; mais ils sont arrêtés par des obstacles naturels qui empêchent une attaque brusquée au Nord ; non seulement l'avance est nulle, mais les Roumains annoncent un succès.

En Nord-Ouest, l'avance ne dépasse pas 10 kilomètres sur les 100 kilomètres que l'ennemi doit faire pour atteindre le camp retranché. A l'Ouest, point particulièrement délicat, l'avance est nulle. Ce côté de l'Ouest est très important, car en avançant par là, les Allemands entraîneraient l'avance du secteur Nord-Ouest où les Roumains se trouveraient débordés.

Au total, on peut dire que le front de Valachie est stabilisé. Il va, d'ailleurs, de soi, que cette stabilisation du 30 ne comporte aucun pronostic sur les événements qui pourront se passer les jours suivants, quoiqu'il en doive être. Tandis que dans la zone de Bucarest, l'ennemi est immobilisé, il est violemment attaqué en Dobroudja et sur le front des Karpathes. Nous avons peu de détails sur ces actions ; mais elles sont avouées par les communiqués ennemis qui reconnaissent certains succès des Russes et qui emploient cette formule équivoque que « la bataille continue ».

Il n'est pas douteux que ces attaques aux deux ailes contre Mackensen et von Arz sont de nature à appauvrir les ressources déjà restreintes de l'attaque centrale de Falkenhayn sur Bucarest, et même à l'inquiéter pour la sécurité de ses deux flancs.

### L'encerclement de la capitale

Londres, 2 Décembre.

L'armée de Mackensen, dit le Times, marche directement sur Bucarest, venant du Sud-Ouest, et les forts qui couvrent la capitale doivent déjà être à portée de ses canons.

Bucarest est également menacé par le Sud-Est. La tentative d'encerclement de ce côté devient aujourd'hui plus apparente. L'effort russe, dans le Nord, en vue de soulager l'armée roumaine, se fait plus vigoureux ; mais cette offensive ne peut avoir aucun effet immédiat sur la situation en Valachie.

### La manœuvre de Mackensen

Rotterdam, 2 Décembre.

On croit, à tort ou à raison, à Berlin, que Bucarest ne sera pas défendue, l'entreprise nécessitant 100 ou 150.000 hommes.

Mackensen vise, du reste, principalement, non à prendre la capitale, mais à couper l'armée roumaine, par une marche rapide vers le Nord-Ouest, en laissant de côté Bucarest.

Si l'armée roumaine, ou la plus grande partie de cette armée, ne tombe pas dans le filet tendu par le comman-



Quels Impôts établir ? Quelles Economies réaliser ?

Nous demandons à nos lecteurs de nous donner leur avis sur ces deux importantes questions.

Nous avons dit, hier, à quel chiffre fantastique s'élevaient les dépenses de guerre. Nous avons exposé combien il était urgent de prendre dès maintenant les mesures voulues pour parer aux difficultés financières avec lesquelles notre pays se trouve aux prises, en même temps, du reste, que toutes les nations belligérantes.

Un régime sévère d'économie s'impose également d'une façon impérieuse. Le public qui travaille, le public qui paie, doit être autorisé à donner son avis sur ces impôts, sur ces économies.

C'est pourquoi nous avons ouvert auprès de nos lecteurs une enquête leur permettant d'exprimer leur opinion sur les deux questions suivantes :

I. — Quels sont les impôts ou taxes qu'il convient d'établir ?

II. — Quelles économies peut-on et doit-on réaliser ?

Les idées intéressantes et équitables qui surgiront de cette consultation ouverte à tous seront mises sous les yeux du public. Et si nos lecteurs veulent bien répondre à l'appel que nous faisons à leur collaboration, notre enquête groupera un ensemble d'indications précieuses que les pouvoirs compétents seront appelés à retenir.

Nous prions nos futurs correspondants d'adresser leurs lettres relatives à notre enquête à M. le Directeur du « Petit Provençal », Marseille.

Les Engagements spéciaux à Marseille

Depuis que le ministre de la Guerre a, par son projet de loi, attiré l'attention sur la catégorie des engagements spéciaux, on a prétendu que les candidats à ces postes s'étaient présentés en foule.

Le chiffre exact des engagés ayant été donné par Paris — 1.700 environ — chiffre qui est infiniment inférieur à celui que l'on disait, nous avons fait une petite enquête afin de savoir le nombre d'engagements qui ont été signés à Marseille.

Dans notre ville, près de 400 demandes ont été présentées, sur 200 environ, 200 environ ont été agréées par l'autorité militaire.

On était loin, comme on le voit, des exagérations qui ont été émises depuis quelques jours.

Marseille et la Guerre

Mort au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms de :

De M. Eugène Pangou, soldat au 41<sup>e</sup> bataillon de chasseurs, tué à l'ennemi le 22 octobre 1916, à l'âge de 27 ans.

De M. Georges-François Gaudier, caporal mitrailleur au 158<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 2 novembre 1916, à l'âge de 25 ans.

De M. Joseph Mathieu, pionnier au 163<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 19 octobre 1914, à l'âge de 23 ans.

Le Petit Provençal prend part à l'affliction des familles si cruellement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Obsèques de Braves

Hier, ont été célébrées, à 10 heures 30, à l'hôpital de la Marine, les obsèques du soldat Ralambé Jean, de la 1<sup>re</sup> section de C. O. A., et à 3 heures, à l'hôpital auxiliaire du Lycée Lycee Saint-Charles, celles du soldat Pédérin Alexandre, du 175<sup>e</sup> d'infanterie.

Aux deux convois les honneurs étaient rendus par un piquet en armes. Le gouverneur de Marseille a représenté son officier d'ordonnance. Le char funéraire portait l'écharpe tricolore ainsi que la couronne d'immortelles offerte par la Pitié Suprême aux militaires morts pour la Patrie. Cette Couronne était représentée ainsi que la municipalité.

Comité de secours aux Dockers mobilisés

Le Comité porte à la connaissance des dockers les versements suivants :

M. Guillon, maire-portefaix, 20 fr. ; M. Aillaud, conseiller municipal, 10 fr. ; Clinique Currière, 25 fr. ; M. Chant, conseiller général, 20 fr. ; M. Cazeneuve, entrepreneur, 50 fr. ; M. Lebeau, entrepreneur des Dockes, 50 fr. ; M. Chauvet, directeur de la Compagnie Générale de Navigation, 20 fr. ; M. Albert Giraud, de la Société Générale des Transports Maritimes, 250 fr. ; M. Noble Jean, contremaître en chef, président du Comité de secours, 100 francs.

Les versements précédents, 11.315 fr. Total général, 12.000 francs.

Les soldats blessés en promenade

Cinq cents soldats convalescents parmi lesquels de nombreux Russes provenant des hôpitaux de Montolivet, de l'Hôtel du Levant, de la rue d'Hozer, militaire de la rue de Lodi, municipal de Châteaudejeune, de Montedon et des formations de J. A. C. M. 38<sup>e</sup> et 42<sup>e</sup>, rue du Commandant-Rolland, la Barasse, Saint-Marguerite, bastide du Roucas-Blanc et de Saint-Loup ont occasionné cette semaine sous la conduite des délégués du Syndicat d'Initiative de Provence dans les voitures que la Compagnie des Tramways met gracieusement à leur disposition.

Conduits à l'Estaque, ils ont été faits par le Comité de solidarité des pêcheurs et conduits ensuite à Notre-Dame de la Garde par l'ascenseur où ils ont admiré le superbe panorama de notre rade.

A l'arrêt chez M. Monnier, où ils ont lunché, après un tour de Corniche, les dames du Marché central leur ont offert de superbes pommes.

Les Réformés n° 1

L'Association Amicale des Réformés n° 1 invite tous les réformés n° 1 à assister à la réunion qu'elle donnera ce matin, à 9 heures, dans la salle mise au gracieusement à sa disposition par le Boxing-Club, 3, rue Viture.

La délégation envoyée à Paris rendra compte de ses travaux.

DERNIERES DÉPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

Sur le Front français

Les coups de main des troupes anglaises

Front britannique, 2 Décembre. Les troupes britanniques opérant dans la région d'Armentières ont pénétré dans les lignes allemandes en sept endroits différents. Cela revient à dire que sept raids interceptés par nos alliés dans les conditions ordinaires de ce genre d'opérations ont heureusement abouti.

On remarquera la fréquence de plus en plus grande de ces coups de main dont les avantages, au point de vue du développement ultérieur des opérations, sont infiniment précieux.

Sur le Front italien

Communiqué officiel

Rome, 2 Décembre. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

Dans la vallée de Fella, dans l'après-midi du 30 novembre, un détachement ennemi, appuyé par le tir de l'artillerie, a essayé d'attaquer nos positions du mont Granuda. Il a été repoussé avec pertes.

L'activité de l'artillerie s'est maintenue très vive sur tout le front, et principalement dans la zone de la vallée de l'Adige, sur le plateau d'Asiago et sur le Carso.

Des avions ennemis ont lancé des bombes sur Vicence. Il n'y a aucune victime. De légers dégâts ont été occasionnés à l'église de la Sainte-Croix.

Signé : CADORNA.

La Guerre en Orient

Les avions anglais bombardent les positions bulgares

Londres, 2 Décembre. L'Amirauté annonce que le 29 novembre, une escadrille d'aéroplanes navals anglais a attaqué la base d'hydravions bulgares de Cereviz, occasionnant de gros dégâts.

Le 30 novembre, une attaque au moyen de bombes a été effectuée contre Doksambos. Le même jour, un train militaire près de Porina a été attaqué par deux aéroplanes. Les hommes qui se trouvaient sur la locomotive ont été blessés et sont tombés du train, qui a continué sa marche à grande vitesse, sans contrôle.

La Chambre en Comité secret

Le président du Conseil s'entretient avec les délégués des groupes sur la marche des débats

Paris, 2 Décembre. Au cours de l'après-midi, les délégués des groupes ont eu, avec le président du Conseil, dans l'un des bureaux de la Chambre, un échange de vues sur les conditions dans lesquelles les débats en séance sécrète vont se poursuivre.

D'un commun accord, il a été reconnu qu'après les explications, fournies par le président du Conseil sur la politique extérieure et les déclarations faites par le ministre de la Marine sur la situation navale, il y aurait intérêt à aborder le plus rapidement possible l'examen des interpellations visant le matériel et l'armement, ainsi que celles concernant les effectifs et le haut commandement.

LA CLASSE 1918

Paris, 3 Décembre, 1 h. 5 matin. Le Journal Officiel publie ce matin la loi relative au recensement et à la révision de la classe 1918.

La Récompense des braves

PROMOTIONS Paris, 3 Décembre. Sont promus à titre temporaire :

En grade de lieutenant-colonel : MM. Beaussier, chef de bataillon au 2<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Tiersson, chef de bataillon au 3<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Quinot, chef de bataillon au 1<sup>er</sup> bataillon de chasseurs ; Quinot, chef de bataillon au 2<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 1<sup>er</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 2<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 3<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 4<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 5<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 6<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 7<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 8<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 9<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 10<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 11<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 12<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 13<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 14<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 15<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 16<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 17<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 18<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 19<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 20<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 21<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 22<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 23<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 24<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 25<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 26<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 27<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 28<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 29<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 30<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 31<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 32<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 33<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 34<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 35<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 36<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 37<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 38<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 39<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 40<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 41<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 42<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 43<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 44<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 45<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 46<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 47<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 48<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 49<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 50<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 51<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 52<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 53<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 54<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 55<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 56<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 57<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 58<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 59<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 60<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 61<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 62<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 63<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 64<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 65<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 66<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 67<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 68<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 69<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 70<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 71<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 72<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 73<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 74<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 75<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 76<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 77<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 78<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 79<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 80<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 81<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 82<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 83<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 84<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 85<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 86<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 87<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 88<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 89<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 90<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 91<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 92<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 93<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 94<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 95<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 96<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 97<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 98<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 99<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 100<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 101<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 102<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 103<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 104<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 105<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 106<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 107<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 108<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 109<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 110<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 111<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 112<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 113<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 114<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 115<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 116<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 117<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 118<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 119<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 120<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 121<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 122<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 123<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 124<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 125<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 126<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 127<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 128<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 129<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 130<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 131<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 132<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 133<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 134<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 135<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 136<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 137<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 138<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 139<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 140<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 141<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 142<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 143<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 144<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 145<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 146<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 147<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 148<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 149<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 150<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 151<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 152<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 153<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 154<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 155<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 156<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 157<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 158<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 159<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 160<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 161<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 162<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 163<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 164<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 165<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 166<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 167<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 168<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 169<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 170<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 171<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 172<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 173<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 174<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 175<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 176<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 177<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 178<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 179<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 180<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 181<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 182<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 183<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 184<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 185<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 186<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 187<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 188<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 189<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 190<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 191<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 192<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 193<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 194<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 195<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 196<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 197<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 198<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 199<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 200<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 201<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 202<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 203<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 204<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 205<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 206<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 207<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 208<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 209<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 210<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 211<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 212<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 213<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 214<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 215<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 216<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 217<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 218<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 219<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 220<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 221<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 222<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 223<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 224<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 225<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 226<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 227<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 228<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 229<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 230<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 231<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 232<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 233<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 234<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 235<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 236<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 237<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 238<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 239<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 240<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 241<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 242<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 243<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 244<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 245<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 246<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 247<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 248<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 249<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 250<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 251<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 252<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 253<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 254<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 255<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 256<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 257<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 258<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 259<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 260<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 261<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 262<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 263<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 264<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 265<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 266<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 267<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 268<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 269<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 270<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 271<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 272<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 273<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 274<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 275<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 276<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 277<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 278<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 279<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 280<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 281<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 282<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 283<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 284<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 285<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 286<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 287<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 288<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 289<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 290<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 291<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 292<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 293<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 294<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 295<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 296<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 297<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 298<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 299<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 300<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 301<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 302<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 303<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 304<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 305<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 306<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 307<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 308<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 309<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 310<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 311<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 312<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 313<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 314<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 315<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 316<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 317<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 318<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 319<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 320<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 321<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 322<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 323<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot, chef de bataillon au 324<sup>e</sup> bataillon de chasseurs ; Derinot,

# HERNIEUX

HERNIEUX  
MÉTHODE DU JURY AI HORS CONCOURS

Le bandage CLASER guérit la hernie. C'est l'affirmation de tous ceux qui, affligés de hernies, furent guéris, grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste. Le bandage de M. J. CLASER est absolument sans ressort ; il maintient les hernies les plus fortes et les plus anciennes, les réduit et les fait disparaître.

Dans un but humanitaire, l'essai en est fait gratuitement. Allez tous voir cet éminent praticien à : Salon, 3 décembre, hôtel de la Poste ; Aix, 4 décembre, hôtel de la Mule-Noire ; MARSEILLE, les 5, 6 et 7 décembre, hôtel des Négociants, cours Belsunce ; Aubagne, 8 décembre, hôtel du Cours ; Toulon, 9 décembre, hôtel du Nord ; Nico, 10 et 11 décembre, hôtel Moderne, avenue de la Gare, 31 ; Cannes, 12 décembre, hôtel des Négociants ; Draguignan, 13 décembre, hôtel Bertin ; Orange, 14 déc., hôtel de la Poste et des Princes ; Carpentras, 15 déc., Grand-Hôtel du Cours ; Apt, 16 décembre, hôtel du Louvre ; Brochure franco sur demande à M. J. CLASER, 63, boulevard Sébastopol, à Paris. CEINTURES VENTRIÈRES POUR DEPLACEMENTS DE TOUTS ORGANES.

# BANQUE SUISSE & FRANÇAISE

11, rue Saint-Ferréol, 11  
paye dès maintenant, sans frais ni commission, les coupons de Décembre 1916 des valeurs suivantes :  
Oblig. Compagnie d'Electricité de Marseille ; oblig. Applic. Industrielles ; actions Electro-Mécaniques ; action Commun. Internat. Ch. de Fer ; oblig. Etat de Santa-Catharina 5 % 1909.

# LA BANQUE SUISSE ET FRANÇAISE

est chargée de payer, sans frais ni commission, une première répartition de Fr. 15, sur présentation des Bons de la Société des anciens établissements Call.

# De tous les Illustrés français Le MONDE ILLUSTRÉ

est le seul qui, tout en continuant à paraître sur papier de luxe, n'ait pas augmenté les tarifs de ses abonnements : un an, 26 francs ; six mois, 13 francs. Tout abonné à partir du 1<sup>er</sup> janvier recevra pendant le mois de décembre, gratis, Le Monde Illustré, y compris le superbe NUMÉRO DE NOËL.

# HERNIE JUBOL

Chutes de Matrices  
Laxatif physiologique, le seul faisant la rééducation fonctionnelle de l'intestin.

Le Jubol éponge l'intestin et nettoie. Il évite l'Appendicite et l'Entérite, guérit les Hémorroïdes, empêche l'excès d'embonpoint, et régularise l'harmonie des formes.

Inouï et Merveilleux  
TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DE VANTS INOUISSABLES 52 fr.  
A l'inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, MARSEILLE) (Rue de la Média, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE)  
L'ARGUS DE LA PRESSE, 37 rue Bergère, Paris  
lit et dépeuple 14.000 journaux par jour

# Globéol fortifié

Tonique vivifiant, abrége les convalescences, augmente la force de vivre.  
C'est pas moi qui suis le véritable vainqueur de GLOBÉOL.  
J'ai eu à me louer de l'effet produit par un premier flacon de Globéol : l'appétit qui était nul chez mon naté est revenu, le sommeil est calme et réparateur, l'essoufflement a presque disparu, et l'abattement a fait place à un certain bien-être.



# LA SAINTE PAR LA FERROCARNINE

remplace le sang décoloré par du sang rouge. Guérit l'anémie, la neurasthénie, la faiblesse, les maladies nerveuses et toutes les maladies dues à un sang trop faible.  
PRIX : 3.75  
Centre mandat, 4.35  
Par postal, par 6 flacons, 21 fr. franco  
Ph. FRANCO, 200, Bd de la Madeleine  
BEAUCHAMP, cours Saint-Louis, ISPA, grand dépositaire de Toulon, et toutes pharmacies.

# 0,50 POCHETTE 8 Grains de VALS

Laxatifs, Dépuratifs  
PRODUIT FRANÇAIS RECONNU  
64, Boulevard Port-Royal, à PARIS  
Demandes MONTRES, BIJOUX PENDULES, ORFÈVRES, à G. TRIBAUDEAU 247 principal DES ANGOIS 81 rue de la République à Marseille

# MORCELLEMENT COLLINE GRANDVAL

(propriété Pessalhan), située derrière l'église de Mazarques. S'adr. : 118, c. Licutaud, au 1<sup>er</sup>

# Tribune du Travail

On demande un apprenti tapissier, rue Montgrand, 25.  
On demande des ouvrières vermicellières, rue Saint-Sauvain, 73.  
On demande homme de peine 25-45 ans, avec références. Se présenter, Boss, rue des Princes, 25, Saint-Sauvain, 73.  
On demande des ouvrières mécaniciennes pour la grosse machine, 3 fr. par jour. S'adresser boulevard de la Madeleine, 31, au 3<sup>e</sup>.  
On demande des jeunes filles de 13 à 14 ans, Manufacture de manchettes, 39, rue Montée-de-Lodi.  
On demande homme de peine et ouvriers au courant de la réparation des meubles, 3, rue Fortin, au magasin de meubles.  
On demande des charretiers, boulevard Gardiol, dans la traversée Saint-Charles (Charvet).  
On demande ouvrières, 25, rue Curial.

# CONSTITIION

Migraines, Vertiges, Maux d'estomac, Excès de bile, Embarras de glaires, Douleurs des Reins, Maladies du Foie, Acrot du Sang, Troubles du retour d'âge sont toujours rapidement soulagés radicalement guéris par les PILULES DUPUIS

# MALADIES DE LA FEMME

Toutes les maladies dont souffre la femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien : les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête, n'étant point congestionnés, ne font point souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage, à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs, et seule la

# AU NOUVEAU PARIS

58, Rue Saint-Ferréol, 58  
Demain LUNDI et toute la Semaine  
GRANDE VENTE RECLAME  
BLOUSES crêpe Chine, toutes teintes, forme nouvelle à basques. Reclame... 19.75  
PEIGNOIRS tertiaire, nouveauté... 5.50  
PEIGNOIRS tertiaire. Reclame... 9.75  
CHEMISES madrilaine, très jolis plastrons, boutons et broderies main, dessins variés. Reclame 5.75 et 3.95  
PANTALONS shirting fort, huit volant festonné ou broderie large bracelet point russe, depuis... 3.50  
CHEMISES sans colicot renforcé, garnies galons russes, toutes couleurs main. Reclame... 6.95  
Grand assortiment de Lingerie fine  
BAS laine, pour dames. En reclame... 1.75  
TRICOTS pour dames, toutes teintes... 2.60  
Soldes de MANTEAUX enfants, tissu fantaisie, toutes teintes, tailles de 50 à 75. Sacrifiés 15.75 et 9.90

# ARMES AUX DE FRANCE

DERNIERE RECLAME  
Les Dernières Nouveautés et un très grand choix seront vendus à des PRIX SENSATIONNELS  
à nos comptoirs de TISSUS - de BONNETERIE - GANTERIE AMEUBLEMENTS - LIPTERIE - TAPIS - COUVRE-LITURES - ECRISSES, etc.

# Plus de TOUX! Plus de RHUMES!

Guérison radicale par le SIROP ANTIBACILLAIRE de MERCADIER  
Remède par excellence et incomparable pour la guérison de toutes les maladies des voies respiratoires : Toux, Rhumes négligés, Bronchites chroniques, Grippe, Influenza, Catarrhe pulmonaire, Asthme, Maladie de Poitrine, Tuberculose, etc.

# 30 CHEVAUX

M. E. Morand prévient MM. les propriétaires qu'il sera à la Foire d'Aix le 3 et le 4 décembre courant, avec un convoi de chevaux de tous genres. Remise Lafon, 1, cours de l'Hôpital, à Aix.

# DEMANDE

de bonnes ferblanteries payées de 3.50 à 5 fr. par jour de travail. Manufacture nouvelle de boîtes métalliques, 18, boulevard de la Paix.

# LA CHAMPAGNETTE

Supérieure au Cidre. ANGLAIS E.L. 010 le litre. Boîte pour 25 litres et 50 francs. Notice gratuite sur demande. Dép. : 11, rue de la République, 11, Marseille.

# POMPES MOTOS-POMPES ET MOTEURS

Cultiverie, Matériel d'incendie et Extincteurs  
Tuyaux cuir, toile et caoutchouc  
PAUL DEVEZE, 8-16, rue Belsunce, MARSEILLE

# AVIS D'ADJUDICATION

Le lundi, 11 décembre 1916, à 2 heures, adjudication de fournitures générales nécessaires à l'établissement pendant l'année 1917.

# ON DEMANDE

de bonnes soudennes ferblanteries payées de 3.50 à 5 fr. par jour de travail. Manufacture nouvelle de boîtes métalliques, 18, boulevard de la Paix.

# SAGE-FEMME

Pensionnaire 40 francs. Place enfants Discretion absolue. Consultat gratuites, de 11 h à 5 h. M<sup>lle</sup> Arnaud, boul. Madelinie, 57.

# DEMANDE

pour diriger service un bon employé sérieux connaissant bien épicerie, salaisons, charcuterie. Ecrire avec référ. Alimentation Moderne du Midi, 41, rue Sainte-Pauline.

# MALADIES SECRETES

de la peau, des muqueuses, etc. Consultations. On ne paie que les remèdes.

# LA BATAILLE DE LORRAINE

Le XV<sup>e</sup> Corps à Dieuze et à Morhange (AOUT 1914)  
Extrait de l'histoire illustrée de la Guerre 1914 (1) par M. GABRIEL HANOTEAUX de l'Académie Française

# ON DEMANDE

de bonnes soudennes ferblanteries payées de 3.50 à 5 fr. par jour de travail. Manufacture nouvelle de boîtes métalliques, 18, boulevard de la Paix.

# ON DEMANDE

de bonnes soudennes ferblanteries payées de 3.50 à 5 fr. par jour de travail. Manufacture nouvelle de boîtes métalliques, 18, boulevard de la Paix.

# ON DEMANDE

de bonnes soudennes ferblanteries payées de 3.50 à 5 fr. par jour de travail. Manufacture nouvelle de boîtes métalliques, 18, boulevard de la Paix.

# ON DEMANDE

de bonnes soudennes ferblanteries payées de 3.50 à 5 fr. par jour de travail. Manufacture nouvelle de boîtes métalliques, 18, boulevard de la Paix.

# ON DEMANDE

de bonnes soudennes ferblanteries payées de 3.50 à 5 fr. par jour de travail. Manufacture nouvelle de boîtes métalliques, 18, boulevard de la Paix.

# GROSSIR 5-K PARMOIS 5-K

GRATIS, METHODE DE M. L'ABBE SEBIRE, LABORATOIRE, MARIN, ENGHEN (S. & O.)  
Dépôts : Pharmacie Brachot, rue Polds-de-la-Farine, Marseille ; Pharmacie Daniel, 36, boulevard de Strasbourg, Toulon.

Un colonial a raconté ainsi l'action à laquelle il prit part cette direction :  
Le 20 août, dès le petit jour, nos régiments se lançèrent à l'attaque des positions ennemies de Morhange. Nous tombâmes sur des tranchées en ciment armé toutes remplies d'hommes et de mitrailleuses. Et lorsque nous les eûmes emportées à la baïonnette, des rafales terribles d'artillerie lourde nous obligèrent à battre en retraite. Nous comprîmes dans quel piège nous étions tombés. Le régiment avait reçu, vers 8 heures, l'ordre de se maintenir pendant six heures sur une hauteur, d'arrêter pendant ce temps la marche d'une division (du 11<sup>e</sup> corps bavarois) pour permettre au 30<sup>e</sup> corps de se replier. En quelques minutes nos hommes firent une petite tranchée dans les terres fraîchement labourées ; deux batteries de 75 cruchèrent derrière nous et retenaient la division bavaroise.

Les pertes du XX<sup>e</sup> corps avaient été sensibles. Le 6<sup>e</sup> avait, en voulant tenir contre un feu terrible, vu succomber un chef de bataillon, plusieurs officiers et une partie importante de son effectif.  
Malgré la bravoure des troupes, Morhange était resté à l'ennemi. Le 10<sup>e</sup> y avait été surpris par un stratagème des Bavarois : les tranchées paraissant peu importantes, le régiment s'était avancé ; mais les tranchées étaient fausses, des mannequins les gardaient et derrière elles se trouvaient les véritables fortifications d'où l'ennemi tira à bout portant.  
Il faut se replier. Pourant le 20<sup>e</sup> ramenait avec lui 17 voitures de munitions prises à l'ennemi, 34 chevaux, les bagages du colonel, 137 allemand (XXI<sup>e</sup> corps, 31<sup>e</sup> division) et 115 prisonniers dont 3 officiers.

Par les sentiers où se traînaient les blessés les fractions éparses des régiments se ralliaient petit à petit.  
Le 4<sup>e</sup> bataillon de chasseurs avait été admirable durant la retraite. Pendant quatre heures, le bataillon avait tenu contre un harcèlement continu ; malgré des pertes sévères, il avait tenu bon. Les jeunes officiers avaient montré un courage héroïque ; sont cités à l'ordre du jour, le sous-lieutenant Viala, tombé mortellement au moment où, à la tête de sa section, il prononçait une attaque à la baïonnette ; les sous-lieutenants Devic, Picard, Munnier, Guillemin, tués eux aussi à la tête des troupes ; ainsi que le sous-lieutenant de Castellana, fils du général.  
2<sup>e</sup> groupe de divisions de réserve. — La retraite du XX<sup>e</sup> corps découvrait, à sa gauche, la 68<sup>e</sup> division de réserve (de Bordeaux) qui surveillait les abords de Metz. Cette division, mise le 19 août à la disposition du XX<sup>e</sup> corps, recevait à Viviers, Donjeux, Faxe et Fontenay le choc des forces ennemies débouchant de Tincry et Hancourt. Malgré l'héroïsme des troupes, notamment du lieutenant-colonel Barrand, commandant une attaque, malgré le calme et le sang-froid de chefs tels que le commandant Mansion, blessé en déployant son bataillon sous un feu des plus violents, la 68<sup>e</sup> division dut se replier sur Laneuveville-en-Saulnois et Jallaucourt ; en fin de journée elle occupait la lisière nord de la forêt de Grémecy.  
Une brigade et un groupe d'artillerie de la 70<sup>e</sup> division franchirent alors la Selle pour la soutenir et la recueillir. Vers 7 heures du soir, le feu fut ouvert sur le flanc droit des Bavarois, pendant qu'une batterie canonna la cavalerie ennemie battue et

les pentes sud de Delme. La 68<sup>e</sup> division, dégaïée et mise à nouveau sous les ordres du général Léon Durand, commandant le 2<sup>e</sup> groupe de divisions de réserve, pouvait dès lors se replier sur le Couronné.  
A l'extrême gauche, pendant que se livrait, au centre, la bataille de Morhange, les troupes ennemies, sorties précipitamment de Metz, avaient attaqué également la 59<sup>e</sup> division de réserve sur le front nord du Couronné. Nomeny, comme nous le verrons, n'est bientôt plus qu'un immense brasard et le théâtre d'atroces inonies commises par des fractions des 4<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> bavarois. L'ennemi est de ce côté heureusement contenu ; il ne peut progresser ; ses pertes sont sérieuses ; chez nous cependant, les 27<sup>e</sup> et 32<sup>e</sup> de réserve sont éprouvés, le lieutenant-colonel d'Houston, le commandant Schwobbe ont été tués à la tête de leur troupe. Mais l'œuvre du général de Castellana, commencée dès le début de la guerre, portait déjà ses fruits au premier jour de la bataille : notre ligne principale de défense sur le Couronné n'avait pu être entamée.  
Début de la retraite. — Toutefois le recul général de l'aile gauche avait décidé de la journée. Toute l'armée du général de Castellana se voyait donc obligée de se replier et la relation officielle allemande sur les combats de l'armée bavaroise dit : « L'armée allemande recula sur la ligne Delme-Château-Salins-Marsal-Bisping, pendant qu'une partie était retenue à Sarrebourg. Il y eut de remarquables et violents combats à Conthil, plus loin entre Dieuze et Vergaville, à Bisping et à la jonction du chemin de fer de Sarrebourg. Tous ces points ont une remarquable importance au point de vue tactique. A la suite de cette

attaque très énergique et de la poursuite commencée, l'armée française fut repoussée de 15 kilomètres en ce premier grand jour de bataille.  
Par suite de l'échec précipité du XX<sup>e</sup> corps, le général de Castellana était obligé de renoncer au projet de manœuvre qu'il avait médité : à savoir de faire déboucher le XX<sup>e</sup> corps du haut de la place d'armes de Morhange, non pas au nord-est vers Bénéfont, mais à l'est, sur Liedersingen, pour prendre à revers l'offensive ennemie débouchant de la forêt de Brides et Kœking dans le flanc du XX<sup>e</sup> corps. Ainsi la bataille plus ramassée eût eu, sans doute, un tout autre succès.  
La gauche du XX<sup>e</sup> corps (30<sup>e</sup> division) étant découverte, la situation de ce corps devenait difficile : il n'a plus qu'à se replier, comme nous l'avons vu, sous la pression de forces plus nombreuses. La 29<sup>e</sup> division avait abandonné Bénéfont et elle avait reçu l'ordre de résister dans Vergaville ou, du moins, de tenir sur Lindre-Haute ; on lui demandait de résister pendant une heure, elle tint pendant cinq heures. La 30<sup>e</sup> division, assailli par des forces allemandes dans l'intervalle qui la séparait du XX<sup>e</sup> corps, avait plus peu à peu, sous la pression de l'ennemi, qui se fit déborder devant Dieuze et Kerpich.  
Nous avons vu le XVI<sup>e</sup> corps vivement pressé à Zemmingen-Germingen, et soutenu, en fin de journée, l'attaque de forces ennemies supérieures arrivées par le train. Il est obligé de se replier dans la région Marzières-Bourdonnay.  
Dès lors, les ordres de l'armée prescrivent le repli par échelons du XX<sup>e</sup> corps sur le front Marsal-Donnelay-Marimont. Le XVI<sup>e</sup> corps devait se replier sur Mai-

zières-Réchicourt-le-Château et le XX<sup>e</sup> corps devait tenir le front Marsal-Hampont-Jallaucourt.  
Mais le général de Castellana, à son poste de commandement d'Arzacourt, en prévision d'une pression soutenue de l'ennemi, préparait déjà, comme nous le verrons, les ordres de retraite générale.  
X  
Les premières rencontres de l'Est et l'opinion  
Après six jours de combat (du 14 au 19 août), les deux armées françaises de l'Est, d'abord victorieuses, s'étaient heurtées, le 20 août, aux crêtes préparées pour la défensive par l'état-major allemand ; elles avaient été repoussées sur plusieurs points et avaient été ramenées sur la frontière. D'autres événements, que nous aurons à exposer, portaient au même moment le commandement français à prendre la décision d'une retraite stratégique générale, et les armées de Lorraine, sérieusement éprouvées, eurent à suivre le mouvement.  
Mais il ressort du récit impartial qui vient d'être fait, que si les deux armées françaises avaient dû reculer, elles n'étaient nullement désorganisées ni, à plus forte raison, détruites. L'étude que nous allons faire de la retraite établit, sans conteste, qu'elles avaient été repoussées sur plusieurs points et avaient été ramenées sur la frontière. D'autres événements, que nous aurons à exposer, portaient au même moment le commandement français à prendre la décision d'une retraite stratégique générale, et les armées de Lorraine, sérieusement éprouvées, eurent à suivre le mouvement.  
Mais il ressort du récit impartial qui vient d'être fait, que si les deux armées françaises avaient dû reculer, elles n'étaient nullement désorganisées ni, à plus forte raison, détruites. L'étude que nous allons faire de la retraite établit, sans conteste, qu'elles avaient été repoussées sur plusieurs points et avaient été ramenées sur la frontière. D'autres événements, que nous aurons à exposer, portaient au même moment le commandement français à prendre la décision d'une retraite stratégique générale, et les armées de Lorraine, sérieusement éprouvées, eurent à suivre le mouvement.  
Mais il ressort du récit impartial qui vient d'être fait, que si les deux armées françaises avaient dû reculer, elles n'étaient nullement désorganisées ni, à plus forte raison, détruites. L'étude que nous allons faire de la retraite établit, sans conteste, qu'elles avaient été repoussées sur plusieurs points et avaient été ramenées sur la frontière. D'autres événements, que nous aurons à exposer, portaient au même moment le commandement français à prendre la décision d'une retraite stratégique générale, et les armées de Lorraine, sérieusement éprouvées, eurent à suivre le mouvement.